

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_019 | Économie, libéralisme de Smith à Hayek.CollectionBoite_019-4-chem | Néo-libéralisme.ItemColloque Walter Lippmann \[photocopie\].](#)

Colloque Walter Lippmann [photocopie].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb019_f0096

SourceBoite_019-4-chem | Néo-libéralisme.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[Colloque Walter Lippmann, Le Colloque Walter Lippmann](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

ALLOCUTIONS

15

des hommes de gauche qui rêvent d'une démocratie politique et d'un planisme économique, sans comprendre que le planisme économique implique l'État totalitaire et qu'un socialisme libéral est une contradiction dans les termes. Le drame moral de notre époque, c'est l'aveuglement des hommes de droite qui soupirent d'admiration devant les gouvernements totalitaires, tout en revendiquant les avantages d'une économie capitaliste, sans se rendre compte que l'État totalitaire dévore la fortune privée, met au pas et bureaucratise toutes les formes de l'activité économique d'un pays. Et c'est pourquoi les hommes de gauche et les hommes de droite semblent se liguer contre le libéralisme qui ne fait spécialement l'affaire d'aucuns, parce qu'il vise tout simplement à faire l'affaire de tout le monde, sans création de monopoles ni de privilèges. Et c'est pourquoi les hommes de gauche et les hommes de droite s'acharnent, avec un zèle commun inimaginable, à creuser la tombe des démocraties pour en faire le lit des dictatures.

Le second mérite du livre de W. Lippmann est d'avoir montré que le régime libéral n'est pas seulement le résultat d'un ordre naturel spontané comme le déclaraient, au XVIII^e siècle, les nombreux auteurs des *Codes de la Nature*; mais qu'il est aussi le résultat d'un ordre légal qui suppose un interventionnisme juridique de l'État. La vie économique se déroule dans un cadre juridique, qui fixe le régime de la propriété, des contrats, des brevets d'invention, de la faillite, le statut des associations professionnelles et des sociétés commerciales, la monnaie et la banque, toutes choses qui ne sont pas des données de la nature, comme les lois de l'équilibre économique, mais des créations contingentes du législateur. Il n'y a, dès lors, aucune raison de supposer que les institutions légales, historiquement existantes à l'heure actuelle, soient, d'une façon définitive et permanente, les mieux appropriées à la sauvegarde de la liberté des transactions. La question du cadre légal le mieux approprié au fonctionnement le plus souple, le plus efficace et le plus loyal des marchés a été négligée par les économistes classiques, et mériterait de faire l'objet d'un *Centre International d'Études pour la Rénovation du Libéralisme*. Être libéral, ce n'est donc nullement être conservateur, dans le sens du maintien des privilèges de fait résultant de la législation passée. C'est, au contraire, être essentiellement progressif, dans le sens d'une perpé-

BnF
MSS.

Le problème de la connaissance

Le problème de la connaissance est un problème qui a occupé les philosophes de tous les siècles. Il s'agit de savoir ce que nous connaissons, comment nous le connaissons, et pourquoi nous le connaissons. C'est un problème qui a été abordé sous de nombreuses formes, et qui a donné lieu à de nombreuses théories et doctrines.

Le problème de la connaissance est un problème qui a occupé les philosophes de tous les siècles. Il s'agit de savoir ce que nous connaissons, comment nous le connaissons, et pourquoi nous le connaissons. C'est un problème qui a été abordé sous de nombreuses formes, et qui a donné lieu à de nombreuses théories et doctrines.

Le problème de la connaissance est un problème qui a occupé les philosophes de tous les siècles. Il s'agit de savoir ce que nous connaissons, comment nous le connaissons, et pourquoi nous le connaissons. C'est un problème qui a été abordé sous de nombreuses formes, et qui a donné lieu à de nombreuses théories et doctrines.

Le problème de la connaissance est un problème qui a occupé les philosophes de tous les siècles. Il s'agit de savoir ce que nous connaissons, comment nous le connaissons, et pourquoi nous le connaissons. C'est un problème qui a été abordé sous de nombreuses formes, et qui a donné lieu à de nombreuses théories et doctrines.

